

BULLETIN DU Syndicat Central des Agriculteurs DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Pour la Publicité, s'adresser :
Publicité de l'Ouest et du Centre
11, Rue de la Fosse, NANTES

et des Associations Viticoles, Maraîchères, Horticoles et Avicoles affiliées

TELEPHONE 141.95 - 157.42
Chèques Postaux Nantes 6.015



TRISTE PRINTEMPS ! — La neige et la grêle ont tombé abondamment dans le Midi, causant d'importants dégâts aux vignobles, aux arbres fruitiers et jardins maraîchers. Orages et grêles ont dévasté certaines régions du Roussillon et du Gard. La neige est tombée dans le Haut-Var sur plusieurs villages. En Angleterre, les inondations causent des ravages considérables.

LE POURCENTAGE DES BLÉS :
Le Journal Officiel a publié le 25 mai un nouveau décret fixant à 55 p. 100 le pourcentage minimum de blés indigènes que les meuniers doivent obligatoirement mettre en mouture dans les farines panifiables.

LE XII^e SALON DE LA MACHINERIE AGRICOLE, organisé sous le haut patronage de M. le Ministre de l'Agriculture, aura lieu à Paris, au Parc des Expositions, du mardi 24 au dimanche 29 janvier 1933. Les exposants sont priés de se faire inscrire avant le 30 juin, dernier délai.

INTERDICTION D'IMPORTATION : Le Journal Officiel du 26 mai a publié un décret et deux arrêtés du Ministre de l'Agriculture, interdisant en France l'importation et le transit des pommes de terre, tomates et aubergines, en provenance de Belgique. A titre exceptionnel, l'importation des pommes de terre de semence, en provenance de ce pays, peut être autorisée, dans les conditions fixées par l'arrêté du 23 mai 1932, paru au Journal Officiel du 26 mai.

LISEZ ! LISEZ !

AUJOURD'HUI

notre nouveau feuilleton :

Le Mystère de Malbackt

Par MAX DU VEUZIT

Cette étrange et mystérieuse histoire passionnera tous nos lecteurs et charmantes lectrices.

Que se passe-t-il derrière les murs épais de Malbackt, le château antique dressé dans un site sauvage de la rude campagne irlandaise ? Quel est le prisonnier enfermé dans le vieux donjon ? Et comment la jeune Française, qu'un tuteur étranger et rébarbatif appelle la-bas, arrivera-t-elle à dominer l'hostilité qu'elle rencontre et à triompher des obstacles ?

Nous sommes persuadés que tous nos lecteurs voudront lire et faire lire, autour d'eux.

LE MYSTÈRE DE MALBACKT
la farouche demeure dont les pierres séculaires cachent de lourds secrets...

CONFEDERATION GENERALE DES PRODUCTEURS DE LAIT

La Confédération Générale des Producteurs de lait tiendra son Assemblée générale de 1932, le mercredi 8 juin, à 14 heures, Salle du Musée Social, 5, rue Las-Cases.

Cette Assemblée générale réunit chaque année tous les producteurs de lait de toutes les régions françaises pour procéder à un examen complet de la politique des organisations laitières nationales ; elle aura cette année une importance particulière du fait que la grande question à l'ordre du jour sera celle des contingents de la production douanière et des ententes internationales pour l'amélioration des marchés mondiaux.

ECRIVEZ-NOUS, SUGGEREZ-NOUS
DES IDEES, CE JOURNAL EST
LE VOTRE.

Le Rajustement de l'Economie rurale

Au milieu du bouleversement de l'économie générale, l'industrie agricole, passive, peut paraître épargnée. Malgré le régime de protection dont elle profite, elle ne l'est pas.

Des esprits distingués se demandent comment elle va pouvoir opérer son rajustement financier.

Rares sont ceux qui connaissent et étudient les choses de la terre ; si on les compte, il en existe tout de même quelques-uns. Parmi eux, MM. de Marcellac (Dordogne) et Rathouis de Limay (Indre) ont une juste notoriété.

Ces Messieurs viennent de se livrer à un patient travail de monographie sur l'évolution des salaires et leur déséquilibre par rapport au prix de vente des denrées agricoles. Leur étude révèle un profond désaccord, s'il se perpétue il provoquera la ruine de l'exploitant et achèvera en même temps celle du propriétaire du fonds. L'un et l'autre sont réduits aux plus maigres bénéfices. Chacun connaît cela, mais n'est-il pas intéressant de le voir chiffré ?

Alors que les prix de revient de la main-d'œuvre indispensable est passé au coefficient 10 par rapport à l'avant-guerre, les prix de vente du blé sont péniblement maintenus artificiellement à 5, ceux du bétail à 4,75.

Les premiers sont réglés par la rareté des bras qui consentent à rester à la terre, par l'élévation des salaires des travailleurs urbains et celle des traitements des fonctionnaires.

Les seconds subissent la rude loi d'airain du marché agricole, à la merci de l'offre et de la demande.

Voici, en Dordogne, les prix moyens pratiqués pour un bœuf, dans un domaine où le personnel reste généralement attaché plusieurs années :

1891... 220 fr. par an, nourri et logé.
1914... 400 fr. —
1923... 1600 fr. —
1930... 3000 fr. —

Soit, par rapport à 1914, coefficient 7 ½ pour le salaire en espèces seulement !

En réalité, il est beaucoup plus élevé. Ne faut-il pas tenir compte de la nourriture ? Celle-ci est plus coûteuse et moins simple qu'autrefois. Ses prix de revient peuvent être estimés :

En 1891 à..... 0 60 par tête
1914 à..... 0 80 —
1930 à..... 9 » —

Additionnant les prix moyens, salaire et nourriture, personnel masculin et féminin, on arrive au prix de la journée de travail :

1913..... 1 83
1914..... 1 97
1920..... 7 24
1925..... 8 »

Auxquelles dépenses il faut ajouter désormais :

- 1° Diminution du nombre des heures du travail journalier.
- 2° Assurances sociales.
- 3° Assurances accidents, loi de 22.
- 4° Perspectives des allocations familiales.

Et l'on arrive à une multiplication du prix d'avant-guerre par 9 ou 10. Comme malgré cela on ne trouve personne à gager, la preuve est décisive que ces salaires ne sont pas encore assez élevés.

Comment a-t-on tenu jusqu'ici ? Par la réduction à l'extrême de la main-d'œuvre, l'achat de la machine, l'amélioration de la technique. Celle-ci ne suit plus, elle a une vitesse limitée. S'il nous faut aller plus loin, ce sera le retour aux terrains incultes et à la vaine pâture.

Et M. de Marcellac conclure : « Les petits propriétaires ou domaniers... abandonneront une partie de leurs terres, la culture par domestiques ne pouvant laisser profit. »

Nous, nous ajoutons, « jusqu'au jour où le problème de l'Azote étant résolu, nous pourrions, par la culture intensive des meilleurs fonds, le phosphate, le chaulage, le pâturage des autres, produire avantageusement ».

Jusqu'à cette date, celle où le progrès scientifique aura équilibré le désordre économique, il faut tenir.

Reste la situation des propriétaires du fonds ! Pour être complet, ne faut-il pas en dire un mot ? Est-elle meilleure ? Non. Reflet de la prospérité de l'exploitation, elle subit les mêmes peines. Les prix de location, à part exception, ont été multipliés de 2 à 4 au maximum ; ceux des réparations, aménagements, bâtisses indispensables, sont multipliés par 8 ou 9. On vit sur le passé sans pouvoir réparer l'usure du mobilier. De tels errements n'ont-ils pas une fin ? Toute amélioration foncière devient un luxe, elle risque de n'être jamais remboursée. De tels encouragements sont maigres.

Notre industrie, comme les autres, est financièrement bouleversée par la débâcle. Rien n'est rajusté. Durant les années qui vont venir, il faudra traiter la Terre avec un tact infini. N'est-elle pas la clef de voûte de la prospérité nationale ?

DE CAMIRAN,
Président du Syndicat des Agriculteurs de la Loire-Inférieure.

Producteurs de Chanvre

Lisez attentivement et conservez le décret que nous publions en 3^e page POUR LA REPARTITION DE LA PRIME.

Un Brin de Causette...



Quand j'vous disais que la mode était aux centennaires, qu'on trouvait qui avait pu assez de fêtes comme ça sur le calendrier, qui fallait remonter cent ans en arrière, pour donner lieu à des p'tites réjouissances, ou quel-tonades, dans des banquets pépères. Après les centennaires de l'Algérie, de la nitrate, de la machine à condenser, des parapluies, des vins mousseux, des facteurs de campagne, et d'un tas de grands hommes que j'm'en souviens pu, v'là qu'on parle du centenaire du choléra, qui faisait tant de mal en France, en 1832.

Tu parles, c'était point un centenaire pour la rigolade, mais ça faisait cent années quand même et on peut s'offrir de point revoir c'te maudit choléra-mordibus.

Mon grand-père m'avait raconté, qu'au début qu'on avait répandu le bruit du choléra tout l'monde avait la trouille et désertait les villes, en diligence, pour gagner les campagnes. Les pompes funèbres pouvaient pu arriver à enterrer les morts, qu'on tassait pêle-mêle dans les timbreaux et les fourgons d'artillerie. Les gens étaient surtout éponnés par la rapidité de la maladie qui les surprenait et les tuait raide, d'un seul coup.

Comme de juste les gazettes étaient bourrées des réclames des charlatans, qui trouvaient là une jolie aubaine pour vendre leurs élixirs ou aromates infaillibles. Y en a qui conseillaient d'ouvrir les fosses d'aisance pour dégager le pu possible d'ammoniaque, pour chasser les abimbards. Des savants disaient que c'était la faute au bœuf qui charriait ces microbes-là. Pour d'autres, c'était une sorte d'électricité, piquée les caprices du choléra faisaient comme qui dirait la foudre, frappant des maisons et point d'autres.

Les médecins de l'époque en voyaient de dures, tout les nuits à veiller auprès des malades. Sittôt qu'on avait un crampé d'estomac, une p'tite indisposition, ou une colique, vite y courrait crive le médecin, ou le guérisseur. C'était c'tui là qui s'émouvait le pus qu'était sûr de tomber du haut mal. Les gazettes de Nantes annonçaient alors : 147 décès du 15 au 30 avril, 165 du 16 au 31 mai, 683 morts en juillet, 759 en août, 783 en septembre 1832...

An'hui, Dieu merci, avec la science, terribles les médecins, les savants, les hygiénistes (qui sont point sots) on a pu chasser le choléra de nos maisons, pour l'envoyer chez les peuples moins civilisés d'Orient, des Indes, de Chine, ou d'ailleurs. Ce centenaire là valant tout d'même ben qu'on en parle... ça serait y seulement pour prendre ses précautions pour pu qui revienne !

Y a des gens qu'on dit qui l'étaient revenu depuis et que c'te fameuse « grippe espagnole » des années 1917-18, qui emportait les hommes comme des mouches, c'était un choléra, mais qu'on voulait point le dire, peur d'effrayer le monde ?

Ce qu'étais certain, c'est que même si le choléra a disparu pour toujours de not' pays, on est point à l'abri d'autres microbes, comme le typhoïde, le cancer, la tuberculose, le pou du Sam Josef, le phylloxera ou le setoria raminaum. On est entouré de milliards et de milliards de microbes, des bons et des méchants. Alors, en face de ces gaillards là, fallait conserver un bon moral — le moral c'était tout dans la vie ! — et pour les noyer, les empêcher de nous faire du mal, m'est avis que ren ne vaut une bonne p'tite ration de pinard, pour les microbes et pour la crise. C'était la meilleure façon de célébrer le centenaire du choléra... en attendant c'tui là du sulfatage !

maître Jeannot

Saint Médard

Qui donc pourrait imaginer que le père de Saint Médard s'appelait Nectar ? « Nectar, breuvage des dieux » — est-il permis à un fils de tourner aussi mal et de déshonorer à ce point sa famille ? Car un tel verseur d'eau peut-il sans vergogne se proclamer de la lignée d'un distillateur d'ambrosie ? Au surplus, ce brave saint possédait un flichi caractère. Certain jour que Barnabé, son confrère en béatitude, avait, en matière de plaisanterie, caché l'âne dont il avait fait son compagnon favori, Médard déclara que si l'animal ne rentrait pas à l'écurie, il pleuvrait jusqu'à inonder le monde pendant quarante jours et pendant quarante nuits, et il le fit comme il l'avait dit.

Les proverbes, où nous puisons toujours les leçons de l'expérience, nous disent ce qu'il advient alors :

Quand il pleut à la Saint Médard, Il pleut quarante jours plus tard...

Seulement, Saint Barnabé est toujours notre sauvegarde, aussi le diction ajoute :

A moins que Saint Barnabé

Ne vienne lui couper les pieds.

Le 8 juin, les gens crédules s'en vont donc consulter le ciel. Pleuvra-t-il ?... Et si le jour est humide, c'est l'abomination de la désolation, à la perspective de voir, pendant six semaines, la pluie nous mouiller jusqu'à l'âme.

Pourtant, ne nous désolons pas tout à fait et ne maudissons pas notre saint qui, par ailleurs, est pétri de bonnes grâces. D'abord, on assure qu'il chasse à tout jamais le gel, ce qui ravit les vignerons en particulier et les jardiniers en général. Et puis, il paraît qu'il guérit, chez ceux qui l'invoquent, la migraine et les maladies nerveuses. Enfin, il y a toujours bisbille entre lui et Saint Barnabé, auquel se sont même joints Saint Gervais et Saint Protas, deux braves amis de la température sèche. De sorte que, malgré les temps difficiles que nous traversons, on peut espérer que le mois de juin ne sera pas trop humide.

D'ailleurs, faut-il tout dire ? Eh bien ! les météorologistes, dont l'infaillibilité scientifique est pourtant bien connue, ne sont pas d'accord sur la bienfaisance ou la malfaisance de Saint Médard. Tandis que l'un dit : « Qui sait ? l'autre pouffe et sort des statistiques qui démontrent, évidemment, que le temps du 8 juin ne signifie rien par rapport aux quarante autres. J'en connais un, par exemple, qui a totalement détruit chez moi les illusions pittoresques que le proverbe avait fait naître. Ne prouve-t-il pas, en effet, que dans une période de trente-trois ans, il a plu dix-huit fois et qu'il a fait sec quinze fois. Or, ce fut justement dans la plupart des années où Saint Médard fut sans larmes que le ciel ouvrit ses cataclysmes et c'est après un premier jour mouillé que le temps fut radieux durant les semaines suivantes. Quand je vous dis qu'on se sait plus à qui se fier !... »

Daniel BRICE.

L'Organisation et la Défense de nos Producteurs de Fruits et Légumes

Ainsi que nous l'avions annoncé, mardi dernier, 31 mai, eut lieu à Angers, dans l'enceinte de la Foire, une réunion de présidents et délégués d'associations du Val de la Loire s'occupant de la production et de la vente des fruits, fleurs et primeurs, dans le but d'étudier un projet de constitution d'une Fédération régionale.

Autour de M. Renaud, l'actif et dévoué directeur du Syndicat agricole d'Anjou, se tenaient MM. Augé-Laribé, Secrétaire général de la C.N.A.A. et de l'Association Française des Exportateurs Agricoles ; Caffin, Secrétaire des producteurs maraîchers de l'île de France ; de Vannoise, de la Sarthe ; Constant, directeur des Services Agricoles d'Indre-et-Loire, et de nombreux représentants maraîchers d'Anjou et départements limitrophes.

La Loire-Inférieure était représentée par MM. Bardoul, président de la Fédération des Maraîchers Nantais ; Loiret, secrétaire ; Daguin et Henri Cassard, maraîchers ; Chaquin, Directeur des Services Agricoles, et le signataire de ces lignes.

Après une réunion préliminaire eut lieu une intéressante causerie de M. Augé-Laribé.

Nous sommes en pleine crise agricole, dit en substance le conférencier, ce n'est pas le moment de nous décourager et de lâcher pied, mais au contraire de nous rassembler, selon le vieux proverbe : l'union fait la force.

Nos exportations sont extrêmement valentines ; elles ne sont pas complètement arrêtées sur certains marchés, mais ce grand commerce est frappé durement. A la suite de cette crise, chaque pays s'est renfermé dans ses frontières ; il en résulte une gêne, un grand embarras. En face de cette situation, organisons-nous sur le marché français et sur notre marché colonial.

Avant guerre, nous jouissions d'une situation privilégiée sur le marché anglais. Depuis la fin des hostilités, nous avons perdu plusieurs marchés extérieurs par notre indolence et notre indifférence. Les Italiens, admirablement organisés, grâce à une stricte discipline, nous ont évincés sur plusieurs places. En novembre 1929 s'est heureusement constituée l'Association Française des Exportateurs Agricoles.

En 1930, elle sollicita une part dans le projet de crédit de l'Outillage National. Le gouvernement étudiait à ce moment le projet de loi sur la création d'une marque nationale. Dans ce projet, nous aurions voulu qu'un droit de 1 pour mille soit prélevé à la douane, mais il n'a pas été voté, de sorte que nous disposons uniquement du crédit de 20 millions de l'Outillage National, voté en décembre dernier, après deux ans d'efforts. Il s'agit de bien l'employer.

Daniel BRICE.

A la suite des craintes manifestées par les parlementaires, un contrôle sérieux a été institué pour cette répartition des 20 millions. Une Commission d'une trentaine de membres a été désignée, ainsi que des Comités de techniciens par les quatre groupes : Vins — Produits laitiers — Produits végétaux et animaux. Différents crédits seront affectés à chaque groupe, selon les besoins particuliers de chacun... Mais sachons bien que ces 20 millions ne constituent qu'un crédit de lancement pour permettre aux producteurs de s'unir et de s'organiser pour l'avenir.

M. Caffin, représentant de l'île de France, souligna, en technicien averti, la nécessité de défendre notre marché français. Les importations ont augmenté dans une proportion effrayante durant ces dernières années. Et il nous cita des chiffres qui en disent plus qu'un long discours, parmi lesquels relevons sans plaisir l'exemple de la banane !

A l'automne dernier, M. Caffin fut frappé par l'abondance extrême de légumes et fruits sur le carreau des Halles de Paris. (Il y avait même des poireaux venus du Danemark par camions !) D'où la première idée de création d'un petit Comité de défense de l'île de France. Les membres de ce Comité allèrent solliciter le Ministre de l'Agriculture (alors M. Tardieu) pour lui demander protection, ce à quoi le ministre répondit : « Mais que vont me demander les représentants des autres régions ? Groupez-vous, mettez-vous d'accord et revenez me voir ensuite, avec des chiffres précis et des revendications. »

Un Comité National de défense des légumes et fruits français fut constitué quelque temps après. Il a déjà pu mettre sur pied certaines mesures de contingentement et créer une sorte de calendrier de la production française. Ces résultats sont méritoires, si l'on considère surtout la période difficile (élections, absence de Gouvernement...) pendant laquelle les membres de ce Comité se sont débattus pour notre défense.

Demain, il va nous falloir rétablir les contingentements, ce qui n'est guère aisé, car lorsqu'on défend l'Agriculture, il faut toujours faire attention aux réflexes des consommateurs, aux campagnes hostiles de presse, etc... C'est tout un programme très vaste qui nécessite le groupement des producteurs et Associations en Fédérations. Il nous faut un programme d'ensemble de la production. C'est à cet effort que nous devons travailler.

M. Renaud souligna, pour terminer cette réunion, la nécessité de faire comprendre au consommateur que nous ne voulons pas l'effarmer, mais bien au contraire lui procurer, souvent à meilleur compte, des produits de choix. Le tout est de s'organiser ; nous devons avoir avec nous, dans cette lutte, les consommateurs et les commerçants honnêtes.

Au début de l'après-midi, d'intéressants échanges de vue eurent lieu entre les délégués des diverses régions représentées. Si nous ne sommes pas entièrement partisans d'une Fédération régionale, étant donnée notre situation spéciale en Loire-Inférieure, et notre Fédération, déjà existante et réputée, des Groupements Maraîchers Nantais, nous sommes néanmoins fermement résolus d'adhérer au Comité National et d'entretenir avec les autres groupements du Val de la Loire les plus étroites et amicales relations. N'avons-nous pas de multiples intérêts communs sur le plan national et ne devons-nous pas travailler à cette même tâche : Eduquer le producteur. Organiser la vente. Faire une propagande auprès des consommateurs français et étrangers ?

R. FAIVRE.

Les Sulfatages....



Les Sulfatages ont commencé dans nos Vignobles. Voici une photo prise chez M. Olivier, La Châtaigneraie, à Haute-Goulaine.

en Loire-Inférieure



Ce travail est souvent pénible. Voici pourtant une femme courageuse arrosant consciencieusement de bouillie les jeunes feuilles de vigne.

NOS MERCURIALES

Grains et Farines

Durant le cours de la semaine dernière, notre COOPÉRATIVE a payé les blés entre :

156 et 158
suivant qualité et poids spécifique, départ gares grands réseaux.
Voici les **Cours officiels** des céréales et farines dans notre région, à ce jour :

Nantes, le 2 juin.
Blé mouvement sans ail, base 73 kilos reversibles... 158
Blé sans ail, base 73 kilos reversibles... 159
Avoines grises ou noires... 118
Avoines bigarrées... 110
Avoine Plata 66 kilos... 98
Sarrasin (Bretagne)... 107
Sarrasin (Loire-Inférieure)... 109
Orge Maroc... 70
Seigle du Danube... 104
Son bonne fabrication... 48
Ces cours s'entendent par wagon complet, départ lieux de production.

Fourrages

On cote suivant lieux de production, les 1.000 kilos :
Paille de blé en bottes... 220 à 225
Paille de blé pressée... 245 à 250
Paille d'orge en bottes... 200 à 205
Paille d'avoine en bottes... 205 à 210
Paille d'avoine pressée... 220 à 225
Foin, suivant qualité... 220 à 240

Cours du Bétail

Syndicat de la Boucherie de Nantes

Cours du 27 mai

On cote le demi-kilo :
VEAUX : 505. — 1re qualité, 5,50 à 6,50; 2e qual., 4,50 à 5,50; 3e qual., 3,50 à 4,50.
BOEUF : 3. — Devant : 1re qualité, 5,50 à 6,50; 2e qual., 4,50 à 5,50; 3e qual., 3,50 à 4,50.
MOUTONS : 283. — 1re qualité, 7,50 à 8,50; 2e qual., 6 à 7 fr.; 3e qual., 5 à 6 fr. Agneaux sans tarte.
PRIX DU KILO SUR PIED
BOEUF : Plus bas, 0,75; plus haut, 6,50; prix moyen, 3,62.
VEAUX (suivant qualité) : Plus bas, 3,50; plus haut, 6,50; prix moyen, 5 fr.
MOUTONS : Plus bas, 5 fr.; plus haut, 8,50; prix moyen, 6,75.

Légumes et Primeurs

MARCHÉ DU CHAMP DE MARS

Cours du 1er juin

Artichauts, les 12, 10 fr. — Asperges, la botte, 5 fr. — Carottes, la botte, 1,50. — Choux pommés, les 16, 6 fr. — Choux-fleurs, les 11, 11 fr. — Cresson, les 12, 6 fr. — Chicorées, les 12, 3 fr. — Epinards, le kilo, 2 fr. — Haricots verts, le kilo, 18 fr. — Laitues, les 12, 2 fr. — Melons, la pièce, 20 fr. — Navets, la botte, 1,50. — Noix, le kilo, 5 fr. — Oseille, le kilo, 0,50. — Oignons, la botte, 1,25. — Poireaux, la botte, 3 fr. — Petits pois, le kilo, 3,25. — Radis, les 12, 4 fr. — Salsifis, la botte, 2 fr. — Scorsonères, la botte, 2 fr. — Pommes de terre : Noirmoutier, le kilo, 0,90.

Cours des Vins

Muscadet 1er choix... 750 à 800
Muscadet 2e choix... 700 à 750
Gros-plant 1er choix... 300 à 375
Gros-plant 2e choix... 250 à 300
Noah (suivant degré)... 100 à 130

CE JOURNAL EST LE MIEUX INFORMÉ ET LE PLUS VIVANT DES HEBDOMADAIRES AGRICOLES. REPANDEZ-LE AUTOUR DE VOUS.

MARCHÉS RÉGIONAUX

NANTES (Talensac)

Au demi-kilo :
Bœuf : 1re catégorie, 7 à 14 fr.; 2e cat., 2,50 à 3 fr.; 3e cat., 1,50 à 2 fr.
Veau : 1re catégorie, 6 à 10 fr.; 2e cat., 6 à 6,50; 3e cat., 3,50 à 5 fr.
Mouton : 1re catégorie, 8 à 10 fr.; 2e cat., 7 à 8 fr.; 3e cat., 4 fr.
Porc : 6,50 à 8,50.
Beurre : 7 à 7,50.
Œufs : La douzaine : 4 à 1,25.
Poulets : 11 à 12 fr.

CANDÉ

Marché du 36 mai. — Blé, 152-154 fr.; orge, 100-105 fr.; avoine, 110-115 fr.; seigle, 100-105 fr.; sarrasin, 100-110 fr.; pommes de terre, 40-45 fr. Paille, les 1.000 kilos, 210-230 fr. Foin, 300-320 fr. Beurre, le demi-kilo, 5-5,25; œufs, la douzaine, 3,50-3,75. Poulets, la couple, 36-40 fr.; canards, la couple, 30-34 fr.; pigeons, la couple, 10-11 fr.; lapins, la pièce, 12-15 fr. Porcs gras, amenés 45, vendu le kilo 6,25-6,75; porcs maigres, am. 110, le kilo 6-6,25; porcelains, am. 450, de 130 à 170 fr. pièce.

CHATEAUBRIANT

Blé, 150 fr.; sarrasin, 120 fr.; avoine, 120 fr.; orge, 100 fr.; son, 85 fr. Paille, 120-125 fr.; foin, 100 à 120 fr. Cidre, 105-120 fr. la barrique, droits en sus. Beurre : en gros 10,50 le kilo, au détail 11,50-12 fr.; œufs, 3,25 à 4 fr. la douzaine.

Vieilles poules, 30-35 fr.; poulets, 30-40 fr.; petits, 25-30 fr.; canards, 30-40 fr.; pigeons, 10 à 12 fr., le tout la couple; lapins, 10-15 fr.; petits pour élever, 5-6 fr. Bœufs et taureaux, 3-4 fr. le kilo; vaches, 2,50-3,75; veaux, 2,50-2,75 la livre; porcs gras, 6,70-6,80 le kilo; porcs maigres, 250-320 fr. la pièce; porcs de lait, 140 à 160 fr. la pièce; chevreux, 45-55 fr. la pièce. Pouliches de deux ans, 2.000 à 2.200 fr.; chevaux de trois à cinq ans, 3.000 à 4.000 fr.; chevaux de boucherie, 600 à 1.200 fr., suivant poids et qualité, soit 1 à 2 fr. le kilo.

PONTCHATEAU

Veaux amenés, 110, de 6 à 7 fr. le kilo; moutons, 5 à 6 fr.; agneaux, 7,50 à 8,50. Beurre, 6 à 7 fr. la livre; œufs, 4 à 4,50 la douzaine. Poulets, la couple, gros 45 à 55 fr., moyens 30 à 45 fr.; canards, 15 à 18 fr. la pièce; pigeons, 5 à 6 fr. la pièce.

SAINT-ETIENNE-DE-MONTLUC

Poulets, la couple, gros 55 à 60 fr., moyens 45 à 50 fr., petits 35 à 40 fr.; canards, la pièce, 18 à 20 fr.; pigeons, la couple, 10 à 12 fr.; lapins, la pièce, 15 à 22 fr.; œufs, la douzaine, 4,20; beurre, le demi-kilo, 6,50. Veaux, le kilo, 5,50 à 7,50.

FAIMBEUF

Farine, 221 à 223 fr.; blé, 148 à 150 fr.; avoine, 104 à 108 fr.; blé noir, 102 à 104 fr.; son, 82 à 83 fr. Foin, les 500 kilos, 90 à 95 fr.; paille, 110 à 115 fr. Poulets, la couple, 29 à 37 fr.; canards, 35 à 40 fr.; pigeonneaux, 11 à 12 fr.; lapins, la pièce, 12 à 23 fr.; dinde, 38 à 42 fr.; beurre, le kilo, 10,50 à 11 fr.; la livre 5,50 à 6 fr.; œufs, la douzaine, 3,50 à 4 fr. Bœufs gras, 3,20 à 3,50; taureaux, 3,20 à 3,50; vaches, 3,10 à 3,50; veaux, 5,30 à 5,70; moutons, 6 à 6,50; porcs, 5,50 à 6,70.

MACHECOUL

Blé, 155 fr.; avoine, 110 à 115 fr.; son, 65 à 70 fr.; paille, 100 à 105 fr.; foin, 110 à 115 fr. Beurre, 6,50 à 7 fr. le demi-kilo; œufs, 4 à 5 fr. la douzaine. Poulets, 48 à 80 fr. la couple; canards, 22 à 25 fr. la pièce; pigeons, 10 à 12 fr. la couple; lapins, 15 à 20 fr. la pièce.

SAINT-PHILBERT-DE-GRANDLIEU

Beurre, la livre, 6 à 6,50; œufs, la douzaine, 3 à 3,25. Poulets, la couple, gros 50 à 65 fr., moyens 45 à 50 fr., petits 35 à 40 fr.; lapins, la pièce, 12 à 20 fr.; pigeons, la couple, 6 à 7 fr.; canards, la pièce, 15 à 18 fr.

CLISSON

Blé, 150 fr.; avoine, 130 fr.; blé noir, 110 à 115 fr. Foin, les 500 kilos, 110 à 120 fr.; paille, 125 fr. Poulets, la couple, gros 45 à 50 fr., moyens 36 à 44 fr., petits 30 à 35 fr.; lapins, la pièce, 10 à 18 fr.; œufs, la douzaine, 4 à 4,25. Beurre, la livre, 6,50 à 7 fr. Bœufs gras, le kilo sur pied, 3,50 à 5 fr.; bœufs de travail, la paire, 4.500 à 6.800 fr.; vaches grasses, le kilo, 3 à 4,50; vaches laitières, l'unité, 1.200 à 3.200 fr.; taureaux, le kilo, 4 à 4,50; veaux, 5 à 5,50; porcs, 7 fr.; porcs de lait, 250 à 300 fr.

L'Imprimeur Gérant : F. DUPAS.

CYCLISTE AVERTI
Remarque bien les caractéristiques de notre **TISSANE DES CHARTREUX DE DURBON** qui m'a enfin délivré d'un rhumatisme aigu au bras, alors que j'avais inutilement essayé quantité de remèdes. Malgré mon âge avancé (67 ans), je puis assurer mon travail à l'aise, je ne crains plus de mettre des heures durant mes mains dans l'eau et j'ai enfin retrouvé le sommeil.
Martine FROMENT, crépeuse, Grande-Rue, à Esquemoys (Oise).

Encore une défaite du rhumatisme

30 avril 1920.
Je viens vous exprimer toute ma reconnaissance pour l'efficacité quasi miraculeuse de votre **TISSANE DES CHARTREUX DE DURBON**, qui m'a enfin délivré d'un rhumatisme aigu au bras, alors que j'avais inutilement essayé quantité de remèdes. Malgré mon âge avancé (67 ans), je puis assurer mon travail à l'aise, je ne crains plus de mettre des heures durant mes mains dans l'eau et j'ai enfin retrouvé le sommeil.
Martine FROMENT, crépeuse, Grande-Rue, à Esquemoys (Oise).

Guérir de rhumatisme ! Quelle illusion, quel rêve impossible ! pensent les malheureux que torture cette horrible affection, quand ils ont tout tenté, pour se guérir... en vain.
Et pourtant, voilà une malade, M^{me} Froment, qui guérit. Est-elle seule dans ce cas ? Non, nous recevons chaque année des milliers de lettres semblables, qui constituent un émouvant concert de louanges à l'égard de la **TISANE DES CHARTREUX DE DURBON**, remède naturel aux plantes alpestres.

Voulez-vous donc continuer à endurer les intolérables souffrances de votre mal ?... Non ?
Alors inutile d'essayer mille et un remèdes inefficaces, avant d'arriver à la **TISANE DES CHARTREUX DE DURBON**, qui lessivera à fond votre sang, déracinera définitivement vos articulations ou vos tissus, vous rendra sûrement la souplesse, la jeunesse, la vie.

Flacon dépositaire, 12 flacons 14,80
Bouteille dépositaire, 120 flacons 14,80
Détail les pharmacies
Renseignements et attestations : LABORATOIRES D. BERTHIER & C^{ie} CHARENTAIS



TISANE DES CHARTREUX DE DURBON

Plus de Chevaux poussifs

Guérison radicale et rapide de toutes les affections des bronches et du poulmon par le renommé « **SIROP FRUCTUS** » du vétérinaire suisse J. Bellwald. Le Sirop Fructus (brevet) est un remède végétal. Nombreuses années de succès constants. Milliers de remerciements des propriétaires. Ne confondez pas mon produit avec d'autres que des gens qui ne sont pas de la partie essaient de vendre au détriment de vos chevaux. Prix de la boîte de 14 tubes, impôts et frais compris, Fr. 31,50 franco.
Des avis pratiques concernant le régime et soins aux chevaux, ainsi que le mode d'emploi accompagnent chaque envoi. Afin d'éviter de graves erreurs, adressez-vous directement à l'unique dépositaire.

Monsieur le Professeur P. PARAT
Saint-Jean-de-Côle (Dordogne)
Compte chèque postal Lyon 287-60.
Tous les envois se font par poste. Envoyer mandat ou virement postal avec commande.

à tous vos animaux
DU RIZ
D'INDOCHINE
Etes-vous embarrassé pour alimenter économiquement vos animaux ? Sachez que le Riz d'Indochine convient à tous sans exception. Par sa très grande valeur nutritive, son assimilabilité, son action favorable sur l'intestin, le Riz d'Indochine est d'un emploi plus avantageux que n'importe quelle céréale. Intéressant pour l'entretien ; idéal pour l'engraissement !
Bureau de Propagande
62, rue Richelieu, Paris

LES BACHES PLISSON DOIVENT A L'ORENIC LEUR DURÉE !
BACHES PLISSON
Nouvelle Baisse des fortes Bâches Vertes Oréniques
Matériel PLISSON, triples fils, avec œillets, complètes
4 m x 2,50 4 m x 3 m 5 m x 3 m 5 m x 4 m 6 m x 4 m 7 m x 4 m
150 fr. 181 fr. 224 fr. 292 fr. 351 fr. 402 fr.
8 m x 4 m 5,50 x 3,50 6 m x 3,50 6 m x 5 m 7 m x 5 m 8 m x 5 m
455 fr. 284 fr. 307 fr. 431 fr. 502 fr. 540 fr.
A L'ESSAI EN LOCATION, avec faculté d'achat
BON POUR UN CATALOGUE PLISSON qui contient les échantillons des Bâches PLISSON, Sacs à Grains, Tentures rayées et unies, Cordes, etc.
PARIS -- 37, RUE DE VIARME, 1^{er} Arrondissement
Tél. Gutenberg 15-46 — Central 98-51
Pour entretenir vos Bâches, demandez le tarif de l'ORENIC en Bidons 11.

SI VOUS TROUVEZ LE VIN TROP CHER faites vous-même avec
L'EXTRAIT PICARD
votre
BOISSON de MËNAGE
agréable à boire, saine et économique, ayant le goût du cidre, et revenant à
25 CENTIMES LE LITRE
Le flac. 10 fr.; franco contre mandat 11 fr.; éco. cont. remboursement 12 fr.
Les 3 flacons — 30 fr.; — 32 fr.
LABORATOIRES : 42, Boulevard Saint-Martin, PARIS-X^e

CHAUSSÉZ-VOUS
AU
NANTES
PLACE DU BON PASTEUR
Succursale: Rue de la Marne

A LOUER
pour le premier novembre ml neuf cent trente trois (à prix de ferme).
1^{re} Une ferme sise commune de Bécon, de cinquante hectares environ.
2^{re} Une ferme, commune de Saint-Lambert-la-Potherie, de trente hectares soixante-seize ares environ.
3^{re} Une ferme, commune de Saint-Lambert-la-Potherie, de quarante hectares cinquante ares environ.
4^{re} Une ferme près bourg, d'une contenance de vingt-deux hectares environ.
Pour tous renseignements et traiter, s'adresser à M. René LORY, expert-jonctier, à Saint-Georges-sur-Loire

CIDRE
COLORE - BONIFIÉ
CONSERVÉ-CLARIFIÉ
MALADIES QUÉRIES
PAR LES
PRODUITS GATÉ
EXIGER LE VRAI MARQUE
T^{me} PH^{me} et E. GALICHÈRE - St-Lô

TEJALON
Presses
Bouteilles
Bouteilles

SPECIALITES VETERINAIRES SAGAS
SA PROVENDE
Agents et Courtiers, demandés visitant cultivateurs. Remise importante. Mise au courant gratuite. Ecrite GAUTIER et C^o, 47, Avenue Vauban, ANGERS.

Engrais de Printemps
POUR COUVERTURE
POUR SEMAILLES
POUR VIGNES
Primoséine Salmon
Engrais organique incomparable à base de poudre d'OS et CORNE torréfiée
PUISSANT - DURABLE
Fabrique des Engrais SALMON
ISSÉ (Loire-Inférieure)

Pour Vos CYCLES
Vos MACHINES A COUDRE
Vos ECREMEUSES
qui représentent pour vous LES MEILLEURS PRIX, le MAXIMUM DE QUALITÉ et DE GARANTIE
FONTENEAU, Constructeur
Bureaux et Magasins : 21, Chaussée de la Madeleine, NANTES - Ateliers : 3 bis, Rue Laitonne
Succursales : ANGERS, SAINT-NAZAIRE
Catalogue et Liste des Représentants sur demande

2.000 PHONOS gratuits
donnés à titre de propagande aux deux mille premiers lecteurs ayant trouvé la solution exacte et se conformant à nos conditions.
Il faut à l'aide du rébus trouver le nom d'un grand Ministre français ayant contribué à la victoire des Alliés.
Envoyez d'urgence vos réponses avec une enveloppe timbrée portant votre adresse aux :
Établissements PALMA, 99, 8^e Avenue-Blanchi, PARIS-XIII^e Serv. 2

RELIGIEUSE donne secret pour guérir Pipi au lit et Hémorroïdes, Maladies de la Vessie, à Nantes
Proposition Charitable Depuis 25 ans, je souffre de rhumatismes, de douleurs, de troubles du sommeil, de troubles de la digestion, de maux de tête, de maux de cœur, de maux de reins, de maux de bras, de maux de jambes, de maux de pieds, de maux de mains, de maux de tout le corps. Je vous propose de me faire connaître vos souffrances, et je vous enverrai gratuitement, sans aucune obligation, un prospectus illustré, avec des conseils et des remèdes, et je vous enverrai également, gratuitement, sans aucune obligation, un prospectus illustré, avec des conseils et des remèdes, et je vous enverrai également, gratuitement, sans aucune obligation, un prospectus illustré, avec des conseils et des remèdes.

Linoléum - Congoléum
Tapis - Toiles cirées
Le plus Grand Choix de la Région

3 SPECIALITES

DRAPEAUX POUR SOCIÉTÉS
BANNIÈRES - INSIGNES
ECHARPES POUR MAIRES ET ADJOINTS
A. CHAPEAU
Fabricant
8, Rue Mathelin-Rodier NANTES
Remise de 10 % aux sociétés

Conservation parfaite des œufs par les excellents et pratiques
COMBINES BARRAL
5 COMBINES BARRAL pour traiter 500 œufs
11 francs franco
Adresser les commandes avec mandat-poste dont le talon sert de reçu à
M. P. RIVIER
Fabricant des COMBINES BARRAL
8, villa d'Alesia, Paris 14^e (Prospectus gratuits)

La MASTOSINE
très efficace dans
L'INFLAMMATION des MAMELLES
Mammite, Céphalites, etc...
Adrien SASSIN, Produits vétérinaires, ORLÉANS
Brochure de 96 pages sur mâtée (franco sur demande)
— MÉTIEZ-VOUS DES IMITATIONS —

3.195 FR.
Une **CHAMBRE** Ronce de Noyer
ARMOIRE 150 - Portes Galbées : Frs 3.195

Une **Salle à Manger** Ronce de Noyer
Table pied central - Les 8 pièces : Frs 3.195

GARANTIE des MOBILIERS — LIVRAISONS à DOMICILE
On **BRADERA** le 6 JUIN chez
E. Lefroid
Place de Lorraine ANGERS
Quai de Penthièvre 14 Rue Barillerie NANTES

3 SPECIALITES
AUX
8, Rue de la Paix - NANTES
Téléphone 113-37
Nous nous chargeons de la pose du **LINOLÉUM** et du **TAPIS**
DEVIS SUR DEMANDE